

Vienne

Les supporters du CS Vienne au 7^e ciel

Dimanche 7 mai, alors que sur la pelouse, le CS Vienne a écrasé les Nimois 41 à 10, l'ambiance dans le stade Etcheberry aura été celle des grands jours.

Ils y croyaient et ils ont eu raison. Même si, sur le papier l'affaire n'était pas entendue, il en a été tout autrement sur le terrain. Dimanche soir 7 mai, à l'issue de la rencontre contre Nîmes comptant pour le quart de finale aller du championnat de France de Nationale 2, dans un stade bondé ou presque, les supporters du CS Vienne rugby laissaient éclater leur joie après la victoire de leur équipe sur les Gardois 41 à 10.

Au septième ciel, et peut-être même au septième Ciel et Blanc – les couleurs du CS Vienne –, les amoureux du rugby ont eu du mal à quitter les travées du stade Etcheberry et ont laissé déferler leur joie au rythme de longues ovations.

L'enthousiasme plus fort que la pluie

« Nous, on joue collectivement, c'est ça notre force », confiait un supporter qui s'est époumoné durant les 80 minutes du match. Collectif et à l'attaque dès le début de la rencontre et sans temps morts, ce qui a fait tout de suite vibrer les tribunes.

Malgré deux blessés parmi les Nimois, qui sont sortis sous les applaudissements unanimes du stade, les essais, voire les essais transformés, se sont succédé à un rythme régulier de la 5^e à la 75^e minute, ne laissant guère le loisir de s'ennuyer. « Les Bleus, les Bleus ! », scandaient les tribunes et tout le stade pour appuyer les Viennois à l'attaque



Explosion de joie dans les tribunes au coup de sifflet final : la victoire est en ciel et blanc. Photo Le DL/Mona Blanchet

ou dans les rares moments de difficulté. Le silence s'est juste fait, et jamais bien longtemps, lors des quelques points marqués par les Nimois.

On a senti aussi une petite tension et entendu les seuls (copieux) sifflets de la rencontre quand l'arbitre, vers la fin de la première mi-temps, a sorti un carton rouge contre un Viennois à la suite d'un accrochage avec un Gardois. « À 14 contre 15, on risque de vivre un retournement de match », craignait alors un supporter accoudé aux barrières.

Il n'en a rien été. Les joueurs viennois ont continué leur bala-

de, même quand la pluie s'en est mêlée, rendant le terrain plus glissant. Et l'enthousiasme dans les tribunes n'a jamais baissé d'un cran.

Dans le dernier quart d'heure, la messe était dite. « Ce que vous faites ne sert à rien, il fallait se réveiller avant ! », lançait un jeune supporter aux Nimois, alors à l'attaque. Dopé par une barquette ponctuant chaque phase du jeu, emmené par des

supporters très en forme, faisant claquer au vent les drapeaux ciel et bleu, le CS Vienne a voulu, jusqu'à la fin, rester au combat pour le bonheur d'un stade entièrement acquis à sa cause. On espère que pour le match retour, les supporters se feront entendre aussi. À Nîmes, cette fois.

● Georges Aubry

Retrouvez notre compte rendu sportif dans notre cahier sports.

► Sur le Web

Retrouvez notre diaporama en scannant ce QR code



Dans les gradins, beaucoup de ciel, de blanc, de joie... et *Le Dauphiné libéré*, qui a profité de l'événement pour faire découvrir aux spectateurs sa nouvelle formule. Photo Le DL/M.B.



C'était jour de fête pour les supporters du CSV qui ont savouré la rencontre. Photo Le DL/M.B.